

GALERIE MARCILHAC, Paris - Stand N29

Le cocon d'un collectionneur des années 1930

Par Alexandre
Crochet



Joseph Csaky,
Figure abstraite, 1921,
pierre polychromée,
h. 90 cm.
Galerie Marcilhac,
Paris.

En entrant sur le stand de la galerie Marcilhac, le visiteur de la Biennale des Antiquaires pénètre dans l'antre raffiné d'un collectionneur de l'entre-deux-guerres, la quintessence de cet Art déco qui fit flamboyer la France dans le monde. Au milieu de mobilier signé Jacques-Émile Ruhlmann, Jean-Michel Frank ou Jean Dunand se dressent des œuvres sculpturales insolites, telle *La Religieuse* de Pierre Chareau, mi-lampe, mi-sculpture lumineuse en bronze et triangles d'albâtre. Signée du Hongrois Joseph Csaky (1888-1971), la console *Paons* repose ainsi sur deux sculptures en pierre. Elle a appartenu à un autre fameux créateur Art déco, Marcel Coard. Notamment pour avoir travaillé pour le couturier Jacques Doucet, Joseph Csaky connaîtra la reconnaissance de son vivant. Les ventes de la collection Manoukian en 1993 et celle de la collection Yves Saint Laurent-Pierre Bergé en 2009, dans lesquelles il figurait, ont entre autres relancé l'intérêt pour son œuvre, son succès dans la dispersion de la collection Marcilhac (Sotheby's) confirmant la consécration de son style marqué par le cubisme. La galerie présente deux de ses sculptures, dont l'une polychrome, abstraite, en pierre, « matériau plus rare chez lui que ses bronzes », commente Félix-Félix Marcilhac. Un totem abstrait aux rythmes secrets issu d'une collection privée.

<http://marcilhacgalerie.com>

